



LES FEMMES SAVANTES

DE MOLIÈRE / MISE EN SCÈNE MARC PAQUIEN

Célestins

THÉÂTRE DE LYON



Production : La Compagnie des Petites Heures en coproduction avec la Compagnie L'Intervention, la Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau, les Célestins - Théâtre de Lyon
Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, le Ministère de la Culture et de la Communication
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Remerciements : Scène nationale 61 - Alençon / Comédie de Picardie - Amiens / Théâtre du Beauvaisis - Beauvais / Quartz - Brest / Théâtre - Caen / Théâtre municipal - Carcassonne / Piscine - Châtenay-Malabry / Carré Magique - Lannion / Théâtre - Nîmes / Odyssée - Périgueux / Théâtre - Saint-Quentin / Théâtre Jean Vilar - Suresnes / Parvis - Tarbes
Ainsi que : Théâtre national de Chaillot - Paris et M. François Regnault

LES FEMMES SAVANTES

DE MOLIÈRE

MISE EN SCÈNE MARC PAQUIEN

Bélise - Anne Caillère
Trissotin - François De Brauer
Ariste - Éric Frey
Philaminte - Jany Gastaldi
Martine / Laquais - Nathalie Kousnetzoff
Clitandre - Matthieu Marie
Chrysale - Daniel Martin
Vadius / Notaire / Domestique - Pierre-Henri Puente
Henriette - Alix Riemer
Armande - Agathe Rouillier

Création en janvier 2011 à la Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau

Scénographie - Gérard Didier

Lumières - Dominique Bruguière

Costumes - Claire Risterucci

Son - Anita Praz

Maquillages / Coiffures - Cécile Kretschmar

Collaboration artistique - Daisy Amias

Régie générale et lumières - Pierre Gaillardot

Régie plateau - Tatiana Elkin

Régie son - Romain Crivellari

Habilleuse / Maquilleuse - Nathy Polak

GRANDE SALLE

DU 19 AU 24 AVRIL 2011

HORAIRE : 20H - DIM 16H

DURÉE : 1H50



Représentations en audiodescription pour les malvoyants

jeudi 21 avril à 20h



Boucles magnétiques

Afin de faciliter l'écoute et le confort de tous, des boucles magnétiques et des casques sont mis à disposition du public pour chaque représentation.

Bar L'Étourdi

Pour un verre, une restauration légère et des rencontres imprévues avec les artistes, le bar vous accueille avant et après la représentation.

Point librairie

Les textes de notre programmation vous sont proposés tout au long de la saison. En partenariat avec la librairie Passages.



« Non, je ne crois pas à la ritournelle de la décadence, de l'absence d'écrivains, de la stérilité de la pensée, de l'horizon bouché et morne. Je crois au contraire qu'il y a pléthore. Et que nous ne souffrons pas du vide, mais du trop peu de moyens pour penser tout ce qui se passe. Alors qu'il y a une abondance de choses à savoir : essentielles ou terribles, ou merveilleuses, ou drôles, ou minuscules et capitales à la fois. Et puis il y a une immense curiosité, un besoin, ou un désir de savoir. On se plaint toujours que les médias bourrent la tête des gens. Il y a de la misanthropie dans cette idée. Je crois au contraire que les gens réagissent ; plus on veut les convaincre, plus ils s'interrogent. L'esprit n'est pas une cire molle. C'est une substance réactive. Et le désir de savoir plus, et mieux, et autre chose, croît à mesure qu'on veut bourrer les crânes. »

Michel Foucault - *Le Philosophe masqué*

SUR LE TOIT D'UNE MAISON QUI DEVIENT FOLLE...

Une maison qui devient folle... L'ordre bourgeois mis sans dessus dessous... L'amour de deux jeunes gens contrarié... La grammaire élevée au rang de principe vital par Philaminte, Armande et Bélise, trois femmes dupées par un faux penseur, comme d'autres l'ont été par un faux dévot. Assoiffées de connaissances, elles prennent un pouvoir absolu sur leur maison et perdent, par là même, la raison.

On pourrait relire chaque pièce de Molière à la lumière d'un conte de Perrault — son contemporain — loin de tout réalisme ou naturalisme, mais dans un monde des apparences et des passions, au plus près de l'humain.

Comme dans les contes, il y a toujours une force destructrice qui cherche à nuire, à étouffer l'amour naissant, à briser l'unité d'une famille... ; mais la force du théâtre vient à point nommé défendre la Vérité. Et le langage de l'amour aura finalement raison de l'amour du langage.

Il y a dans ces comédies une incroyable puissance de la satire, de la moquerie, qui fait toujours triompher le rire, nous ramène vers la farce.

Molière écrivait toutes ses pièces pour la même troupe, les acteurs vieillissaient, cachés derrière cette multitude de personnages. On ne peut s'empêcher de penser à l'aspect biographique, au monde de la scène qui s'évanouit avec les rires...

C'est aussi cela qu'il faut recréer aujourd'hui : la troupe qui se glisse dans les costumes, les visages des grands acteurs qui s'éclairent soudain, pas de décor mais la maison, un lieu qui fait surgir l'action, élance les corps vers la rampe.

Ces femmes savantes nous émerveillent et nous émeuvent, en même temps qu'elles nous font rire. Car elles se donnent tout entières à leur passion, jusqu'à chuter et devenir des ridicules. Mais une fois lancées sur le chemin des Lumières, elles n'arrêteront pas le cours de leur pensée. Les femmes savantes sont des modernes, c'est-à-dire d'aujourd'hui.

Cette pièce de Molière est une comédie virulente, acerbe, contemporaine. Elle fustige bien sûr le mensonge et la pédanterie, mais nous parle aussi du désir absolu de savoir, qui peut mener jusqu'à la folie.

Peu de pièces suscitent un tel engouement accompagné d'une telle méfiance. Pièce féministe ? Pièce réactionnaire ? Les hommes savants peuvent ennuyer, les femmes savantes prêter à rire. Le XVII^e siècle fait apparaître la question de l'émancipation de la femme et la figure de l'intellectuelle. La femme philosophe, la femme astronome, la femme chimiste provoquent l'incompréhension, le soupçon, excitent la moquerie. Leurs lointaines descendantes, au XXI^e siècle, ont souvent encore bien du mal à faire valoir toutes leurs qualités.

Qui donc a le droit d'exercer le pouvoir ? Et pour quelles raisons un pouvoir — s'il ne s'inscrit pas dans l'ordre établi — devient-il autoritaire, risible, en un mot illégitime ?

Jamais ces questions ne furent plus brûlantes qu'aujourd'hui : l'accès au savoir et à la liberté — liberté de dire, de choisir, de s'inventer en tant qu'être pensant. Aujourd'hui encore, il nous faut défendre la figure de l'intellectuel-le, croire en cette « substance réactive » qu'est l'esprit.

Marc Paquien, avril 2010

MOLIÈRE (1622 - 1673)

AUTEUR

Fils de Jean Poquelin, valet de chambre et tapissier ordinaire de la Maison du Roi, Jean-Baptiste Poquelin, qui prendra plus tard le pseudonyme de Molière, fait d'excellentes études dans un collège de Jésuites réputé jusqu'en 1639 avant de commencer des études de droit à Orléans. Mais dès 1643, il renonce à l'avenir bourgeois que lui garantit la jouissance héréditaire de la charge paternelle pour s'associer par contrat avec neuf comédiens, dont Madeleine Béjart, et fonder la troupe de « l'Illustre Théâtre ». Après des débuts difficiles à Paris, Molière et ses comédiens, de 1646 à 1658, parcourent la province française comme les troupes ambulantes de son époque. Le 24 octobre 1658, la troupe de Molière est autorisée à paraître devant la Cour. Sous la protection de Monsieur, frère du Roi, les comédiens s'installent au Théâtre du Petit-Bourbon, qu'ils partagent avec les comédiens italiens dirigés par le célèbre Scaramouche (Tiberio Fiorilli). C'est là, après de premiers essais en province (*L'Étourdi* et *Le Dépit amoureux*) que Molière connaît son premier grand succès d'auteur, avec *Les Précieuses ridicules* en 1659. En 1661, la troupe déménage dans la salle du Théâtre du Palais-Royal ; Molière y assume désormais de front les fonctions de comédien, de chef de troupe et d'auteur. Les pièces nouvelles, dans lesquelles Molière joue toujours, et qu'il écrit sur mesure pour les membres de sa troupe, se succèdent à un rythme rapide. Parmi plus de trente pièces, citons notamment *L'École des femmes*, avec laquelle il hisse le genre mineur de la comédie au niveau du grand genre, *L'Impromptu de Versailles*, *Le Misanthrope*, *Amphitryon*, *L'Avare*, *George Dandin*, *Monsieur de Pourceaugnac*, *Le Bourgeois gentilhomme*, *Tartuffe*, *Dom Juan*, *Les Fourberies de Scapin*, *Les Femmes savantes*, *Le Malade imaginaire*, ...

En 1662, à l'âge de quarante ans, Molière épouse Armande Béjart, la fille de Madeleine, de vingt ans sa cadette. Ayant gagné la faveur de Louis XIV, Molière devient le fournisseur attitré des divertissements de la Cour pour laquelle il organise, avec le compositeur Lully, de grandioses fêtes à Versailles. De la collaboration de Molière et Lully naît un genre nouveau, la comédie-ballet. En 1665, la troupe de Molière devient la « Troupe du Roy ». Néanmoins, son œuvre ne fait pas toujours l'unanimité. Son *Tartuffe*, qui attaque ouvertement les faux dévots, est en butte aux persécutions de la cabale des dévots, soutenue par la toute puissante Compagnie du Saint-Sacrement. D'interdiction en interdiction, de placet au roi en placet au roi, Molière met cinq ans à obtenir l'autorisation de jouer *Tartuffe* mais il ne parvient pas à éviter la rancune du clergé. Épuisé par le travail, les chagrins domestiques, la lutte incessante menée contre tous ceux qu'il a attaqués dans ses pièces (comédiens rivaux, gens de lettres, médecins et dévots), Molière meurt le 17 février 1673, à l'issue de la quatrième représentation du *Malade imaginaire*. L'Église lui refuse d'abord la sépulture religieuse. Il est inhumé presque clandestinement grâce à l'intervention royale.

MARC PAQUIEN

METTEUR EN SCÈNE

Né en 1968, il a mis en scène *L'Intervention* de Victor Hugo pour le Festival des Nuits de Fourvière à Lyon en 2002, et *La Trahison orale* de Mauricio Kagel, en collaboration avec l'Orchestre national de Lyon au Théâtre des Célestins.

En 2004, il met en scène au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis *La Mère* de Stanislas Witkiewicz dans le cadre de la Saison polonaise en France, ainsi que deux pièces de Martin Crimp, *Face au mur* et *Cas d'urgences plus rares* au Théâtre national de Chaillot.

Il reçoit pour ces deux spectacles le Prix de la révélation théâtrale de la mise en scène, décerné par le Syndicat de la critique Théâtre, Musique et Danse en juin 2004, et Hélène Alexandridis celui de la meilleure actrice pour son interprétation du rôle-titre dans *La Mère*.

En janvier 2006, il met en scène *Le Baladin du monde occidental* de John Millington Synge au Théâtre national de Chaillot au Théâtre Vidy-Lausanne, puis en tournée en France et en Suisse. Le spectacle est nommé aux « Molières » 2006 et Dominique Reymond reçoit le prix de la meilleure actrice, décerné par le Syndicat de la critique, pour son interprétation du rôle de la veuve Quinn.

En juin 2006, il met en scène l'opéra *Les Aveugles* de Xavier Dayer d'après Maurice Maeterlinck, avec l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, puis à l'Almeida Theatre à Londres (reprise à l'Amphithéâtre Bastille en juin 2008). En juillet de la même année, il crée *La Dispute* de Marivaux pour le Festival des Nuits de la Bâtie. Le spectacle est repris en tournée en France et en Belgique de septembre 2006 à mars 2007.

Pour le Festival Odyssée 2007 (jeune public), il met en scène *L'Assassin sans scrupules* de Henning Mankell (reprise en tournée de janvier à mars 2008).

En janvier 2009, il crée en France *La Ville* de Martin Crimp au Théâtre des Célestins à Lyon, avant une tournée française qui passe par le Théâtre de la Ville à Paris. En avril, il dirige à nouveau les chanteurs de l'Atelier lyrique pour *Le Mariage secret* de Dominico Cimarosa qu'il met en scène à la MC93 de Bobigny. En novembre, il met en scène *Les Affaires sont les affaires* d'Octave Mirbeau au Théâtre du Vieux-Colombier - Comédie-Française.

Après la création en janvier 2011 des *Femmes savantes*, Marc Paquien a mis en scène l'opéra *L'Heure espagnole* de Maurice Ravel avec l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris en mars dernier. Il enchaîne avec la reprise des *Affaires sont les affaires* au Vieux-Colombier.

En janvier 2012, il mettra en scène *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett avec Catherine Frot.

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

GRANDE SALLE



DU 31 MAI AU 10 JUIN 2011

QUELQU'UN COMME VOUS

DE FABRICE ROGER-LACAN
MISE EN SCÈNE ISABELLE NANTY

HORAIRE : 20H - DIM 16H

RELÂCHE : LUN

CÉLESTINE



DU 31 MAI AU 10 JUIN 2011

INSTANTS CRITIQUES

DE FRANÇOIS MOREL
ADAPTATION FRANÇOIS MOREL
ET OLIVIER BROCHÉ
d'après les émissions *Le Masque*
et *la Plume* sur France-Inter

HORAIRE : 20H30 - DIM 16H30

RELÂCHE : LUN

PRÉSENTATION DE LA SAISON 2011-2012

JEUDI 26 MAI 20H

VENDREDI 27 MAI 20H

SAMEDI 28 MAI 18H

ÉVÈNEMENT

DU 9 AU 22 MAI

UtoPistes

CARTE BLANCHE À LA CIE MPTA
MATHURIN BOLZE



IMPROMPTUS / IN SITU

Cie XY, Cie MPTA,
Jean-Pierre Drouet, Louis Sclavis

DU GOUDRON ET DES PLUMES

Cie MPTA / Mathurin Bolze

MODULES

Jean-Baptiste André et Fabrice Melquiot

DEUX HOMMES JONGLAIENT DANS LEUR TÊTE

Roland Auzet et Jérôme Thomas

PAR LE BOUDU

Bonaventure Gacon

LE GRAND C

Cie XY

TRANSPORTS EXCEPTIONNELS

Cie Beau geste - Dominique Boivin

ALI

Cie MPTA / Mathurin Bolze et Hedi Thabet

AUX COUFFIN DU RÉEL

Claude Couffin

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org



Toute l'actualité du Théâtre en vous abonnant à notre newsletter et sur Facebook et Twitter
NOUVEAU : Les Célestins dans votre iPhone. Téléchargez l'application gratuite sur l'Apple store.